

Limoges, le 25 MAI 2011

Monsieur Christian AUDOUIN
Président du groupe Limousin Terre de Gauche

Le Président

Monsieur le Président,

Président de la Région Limousin, face aux difficultés que connaissent nos concitoyens, face à la crise économique et sociale, je considère qu'il est de mon devoir de fédérer toutes les énergies autour de projets ambitieux et concrets et le livrer les vrais combats, ceux qui ont pour seul objectif le développement régional au service de l'emploi, au service des Limousins.

J'ai tout fait, depuis ma réélection, pour assurer le plus large rassemblement autour de cet objectif.

Et les faits méritent d'être rappelés : six candidats proposés au Parti Communiste avant le 1^{er} tour et 6 candidats Limousin Terre de Gauche pour une fusion des listes entre les deux tours au moment des élections régionales, deux vice-présidences proposées à votre groupe, et laissées vacantes jusqu'à fin juin 2010, afin de donner toute chance à un éventuel contrat de majorité.

Vous avez négligé ces ouvertures – ce qui est votre droit et votre responsabilité – et interdit ainsi la réalisation de cette large union, à laquelle nous aspirions, et qui avait prouvé toute son efficacité lors du mandat précédent.

Depuis, vous semblez ne mobiliser toute votre énergie que pour attaquer non pas nos adversaires de l'UMP mais la majorité régionale que je conduis : il n'est pas une semaine où la presse régionale, et notamment le quotidien que vous dirigez, n'en porte la trace. Tout récemment encore, vous avez, dans un média national, pris la parole pour vanter les mérites d'un rassemblement inédit à gauche – PC, Parti de gauche, NPA – qui revendiquerait, lui, sur les enjeux sociaux, de ne pas faire de compromis.

Malgré ces attaques récurrentes, vous avez souhaité garder le pilotage des deux commissions thématiques qui vous ont été confiées par les élus de ma majorité, en l'occurrence la 3^{ème} « développement économique, emploi, transferts de technologie et tourisme » et la 5^{ème} « éducation, formation et recherche ».

Aujourd'hui, force est de constater que le travail de l'une de ces commissions est perturbé par les digressions, souvent hors de propos, d'élus de votre groupe qui s'éloignent des compétences de la collectivité dont ils ont pourtant brigué les suffrages - on peut l'imaginer - en toute connaissance de cause et qui négligent les règles élémentaires de la courtoisie à l'égard des fonctionnaires qui instruisent au mieux les dossiers.

Vous êtes évidemment libres de vos choix, responsables de vos votes et des « messages politiques » qu'ils traduisent, fussent-ils brouillés ou même contradictoires : je suis bien obligé de constater que les votes de votre « groupe » s'exprimant souvent dans un ordre dispersé, votre « attelage » ne tire finalement dans le même sens que lorsqu'il s'agit d'attaquer la majorité régionale.

Je ne peux que le déplorer, mais comment ne pas sourire, d'un sourire empreint de tristesse, devant les acrobaties laborieuses auxquelles vous devez vous livrer pour justifier des positionnements acrobatiques, souvent en contradiction avec ceux que vous défendiez hier encore. Comment ne pas s'interroger aussi sur le service réel que vous rendez à nos concitoyens et sur les véritables motivations de cette stratégie de l'échec dans laquelle vous tentez de les entraîner.

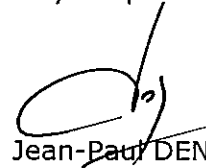
Votre savante théorie sur « l'opposition constructive » ne peut plus tromper personne, et vos réels talents de prestidigitateur du discours politique ne vous permettent plus de faire disparaître, par la magie des mots, vos engagements d'hier.

Ainsi vos prises de position anti LGV me laissent perplexes. N'est-ce pas vous qui lors de la plénière de juin 2008 exigiez de l'Etat qu'il « *inscrive au schéma national des lignes grande vitesse le barreau Limoges-Poitiers* » ? N'est-ce pas vous encore qui en plénière de juin 2009 vous félicitiez face à la crise économique des « *25 millions d'euros annuellement consentis par la Région pour des aides directes et indirectes aux entreprises* » ? N'est-ce pas vous qui appeliez de vos vœux, il n'y a pas si longtemps, un fonds régional pour l'emploi et la formation offrant « *un levier aux financeurs publics pour orienter leurs aides vers la préservation et la création d'emplois, levier qui nous serait donné par notre participation au co-financement de tout ou partie des intérêts d'emprunt contractés par les entreprises qui verraient ainsi s'ouvrir plus aisément les portes des banques et qui bénéficieraient d'un accès moins coûteux au crédit* »*.

Cet outil, nous l'avons mis en place et nous vous entendons aujourd'hui – nouveau tour de passe-passe – le critiquer avec force. Chacun appréciera.

Ce n'est pas de conflits stériles dont notre région a besoin, mais d'actions déterminées, collectives, assurant son développement économique, social et environnemental. Nous aurions aimé que cela se fasse avec vous. Cela se fera sans vous, et nous le regrettons.

Pour moi, un nécessaire rassemblement des forces de gauche ne peut se faire sans un minimum de confiance, dans le respect des positions des uns et des autres validées par les électrices et les électeurs. Je souhaite que cette lettre ouverte en réponse à vos différentes interventions dans les médias mette fin à ces pratiques qui nuisent aux espoirs légitimes de nos concitoyens pour une alternance nationale.


Jean-Paul DENANOT

*Extrait des interventions officielles en séance plénière, inscrites aux comptes-rendus et validées par un vote de l'assemblée.

